A la mort de Philippe le Hardi, en 1404, ses riches États furent partagés entre ses deux fils : l'aîné, Jean, surnommé sans Peur, eut le duché de Bourgogne et le comté de Flandre ; le second, Antoine, eut le Brabant et le Limbourg, que sa mère Marguerite avait reçus en héritage de la duchesse Jeanne de Brabant, sa tante.

Les deux fils d'Antoine, Jean IV et Philippe de Saint-Pol, régnèrent successivement sur le Brabant ; mais à la mort du dernier, qui ne laissait

point d'enfants, sa belle souveraineté fut dévolue à son cousin Philippe le Bon, qui tenait déjà le comté de Flandre et le duché de Bourgogne en héritage de son père Jean sans Peur.

Un simple tableau généalogique vous fera comprendre la succession des princes bourguignons.

Philippe le Hardi épouse Marguerite de Maele.

PHILIPPE LE BON

Leurs fils sont :

1° Jean sans Peur, qui règne en Bourgogne et en Flandre. Il a un fils : Philippe le Bon, qui succède à son père pour la Bourgogne et la Flandre, en 1419, et à ses cousins pour le Brabant et le Limbourg, en 1430.

2° Antoine de Bourgogne, qui règne en Brabant et Limbourg. Il a deux fils qui se succèdent : Jean IV et Philippe de Saint-Pol. Branche éteinte en 1430.

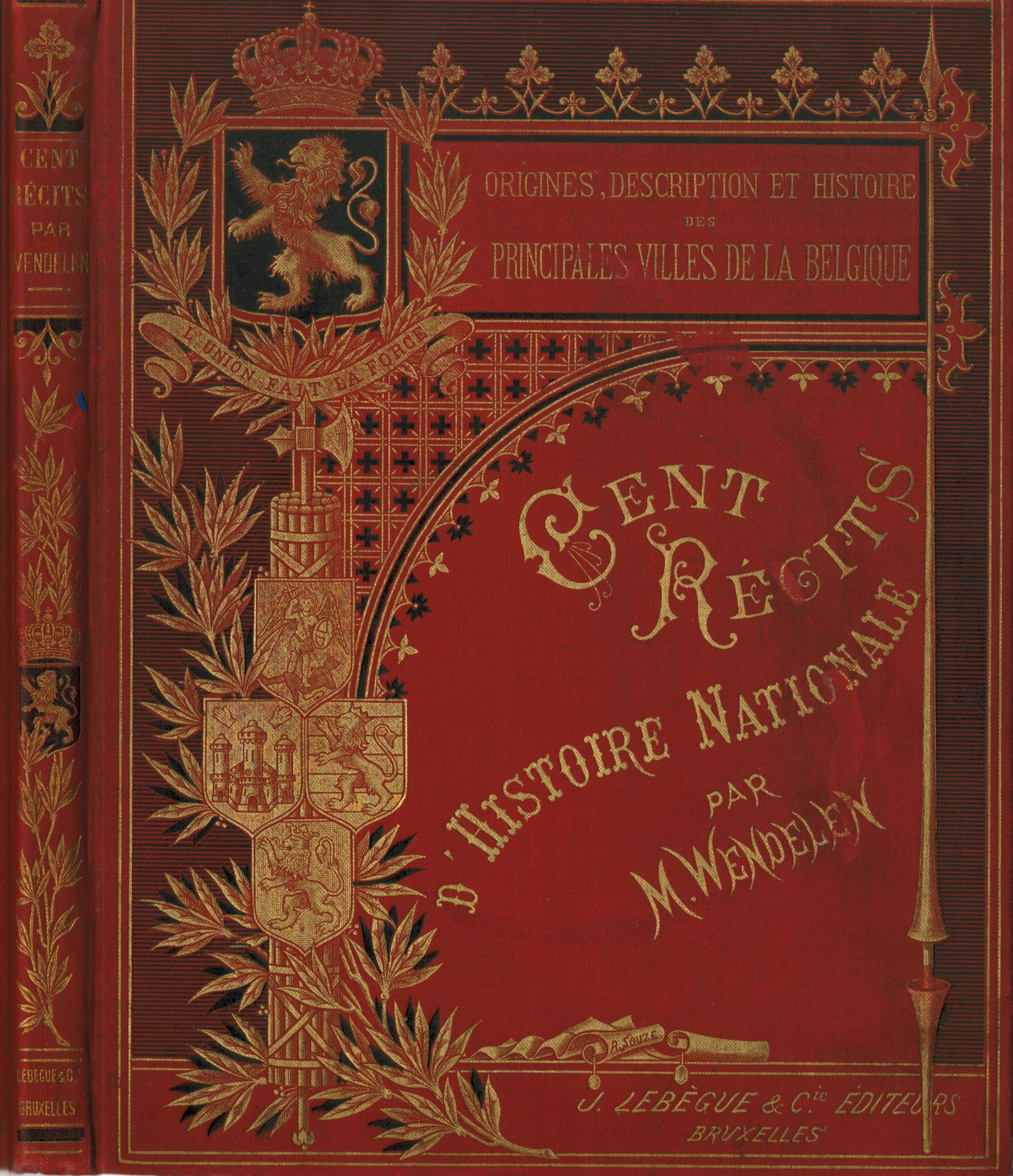
Philippe le Bon est seul maître de nos provinces.

Les ducs de Bourgogne, en devenant maîtres chez nous, étaient restés princes français. Ils possédaient une influence considérable à la cour du roi de France.

Jean sans Peur fut même appelé au conseil du royaume pendant la démence de son neveu, le roi Charles VI. Il avait pour rival le duc d'Orléans, frère du roi, et ne recula point devant un crime odieux pour s'en débarrasser. Des émissaires à gages tuèrent à coups de couteau, dans une rue de Paris, le malheureux duc d'Orléans.

C'était un temps de grands désastres pour la France : son souverain était frappé de folie; la reine pactisait avec les ennemis du royaume; la guerre civile déchirait l'intérieur du pays ; et les Anglais, triomphants, soutenaient toujours cette fameuse guerre de Cent ans aux batailles de laquelle les seigneurs et chevaliers belges prirent souvent part. En 1415, la journée d'Azincourt procura de nouveau la victoire aux Anglais.

Les projets de vengeance que le parti d'Orléans, autrement dit d'Armagnac, avait formés contre le duc de Bourgogne, eurent leur exécution en 1419. Convoqué à Montereau pour une entrevue avec le dauphin de France, Jean sans Peur s'avança sans défiance vers le lieu du rendez-vous. A peine avait-il mis le pied sur le pont, où l'on avait dressé une tente, qu'il reçut par derrière un coup de hache, lequel l'abattit sanglant aux pieds de ses ennemis.


ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE
L'UNION FAIT LA FORCE
CENT RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN
A. SOUZE
J. LEBÈGUE & Cie ÉDITEURS
BRUXELLES
CENT RÉCITS PAR WENDELEN
LEBÈGUE & Cie
BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES

BRUXELLES
J. LEBÈGUE ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46